

# FEUILLETON ILLUSTRÉ

## PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU &amp; CIE, ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

### UNE VENGEANCE DE PEAU-ROUGE

PREMIÈRE PARTIE.

VI

— Pour plusieurs raisons, mon ami, sachez d'abord que votre valet Oregano s'est vendu à lui et lui sert d'espion.

— Oregano ?

— Rien absolument, rassurez-vous, ce n'est pas à vous qu'il en veut.

— A qui donc ?

— Je vous le dirai quand le moment sera venu de vous en instruire, jusque-là ne vous inquiétez de rien, savez-vous où je vous conduis ?



... Sidi Muley avait installé assez commodément le brave chien sur la croupe de son cheval ...

— Oui, mon ami, répondit don Estevan entre deux bouffées de tabac ; cette nuit même, le drôle s'est rendu à l'hôtel de don Jaime et il a eu avec le général de Tordesillas un entretien qui s'est prolongé pendant plus d'une heure.

— « Vivó Dios ! » s'écria le jeune homme avec colère, je ferai mourrir le misérable sous le bâton.

— C'est inutile, maintenant, mon ami ; je veillais sur lui, je l'ai surpris, et après lui avoir infligé une correction dont il se souviendra, et qui a causé sa maladie actuelle, j'en ai fait mon espion ; vous n'avez donc rien à redouter de sa part, seulement feignez de tout ignorer, cela est important.

— Le général de Tordesillas soupçonnerait-il...

— Je l'ignore, vous le savez bien, mais j'espère que vous allez, à présent, me le dire.

— Cher ami, je vous conduis tout simplement au principal village des Comanches, à leur capitale, si vous le préférez, je veux vous présenter à mon père, à ma mère, à mon frère et à mes deux sœurs, enfin à toute ma famille et à d'autres personnes encore.

— Je vous remercie sincèrement, mon ami, mais permettez-moi une observation.

— Faites.

— Votre famille n'est pas prévenue de mon arrivée, par